

SEQUENCES BOIS

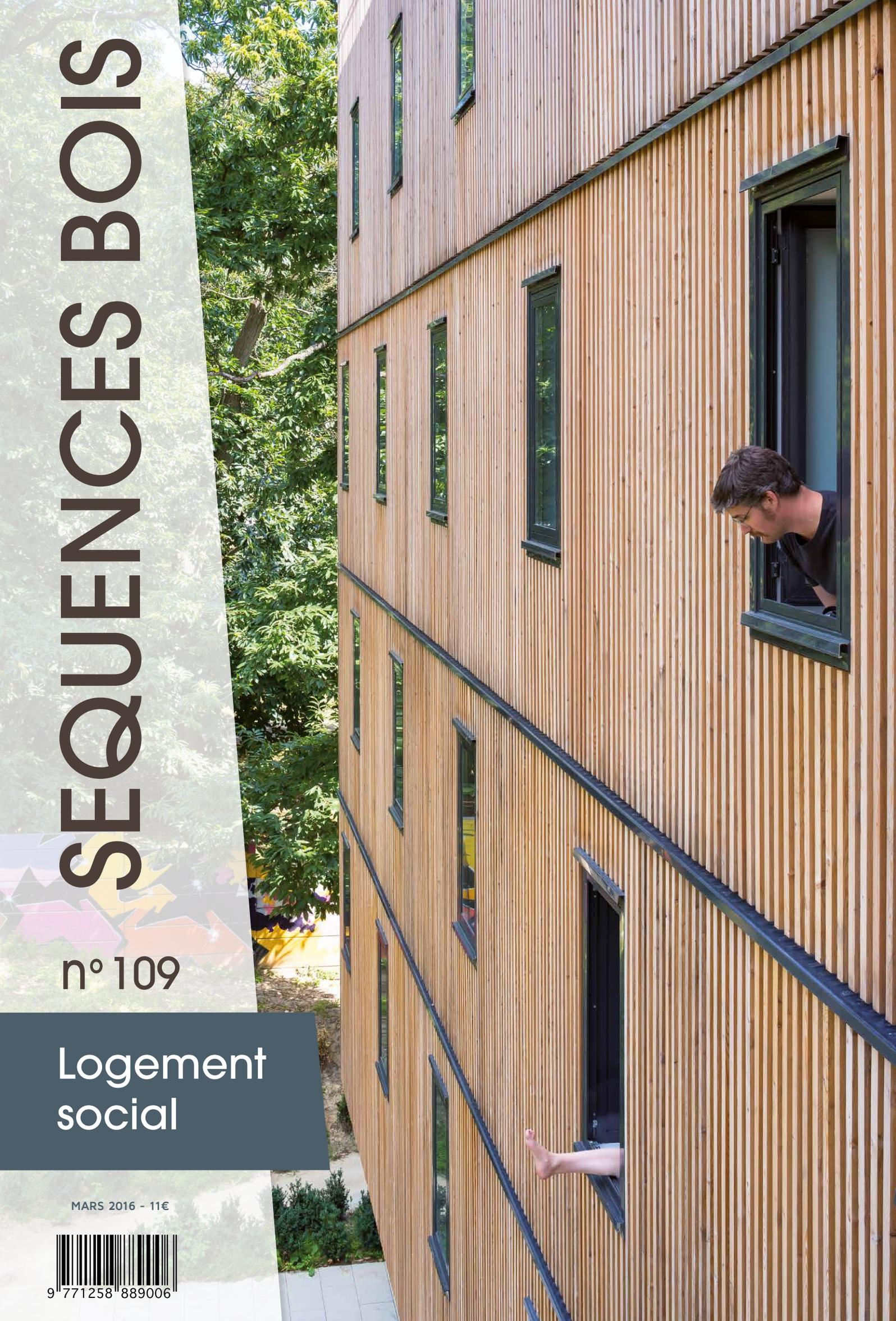
n° 109

Logement
social

MARS 2016 - 11€

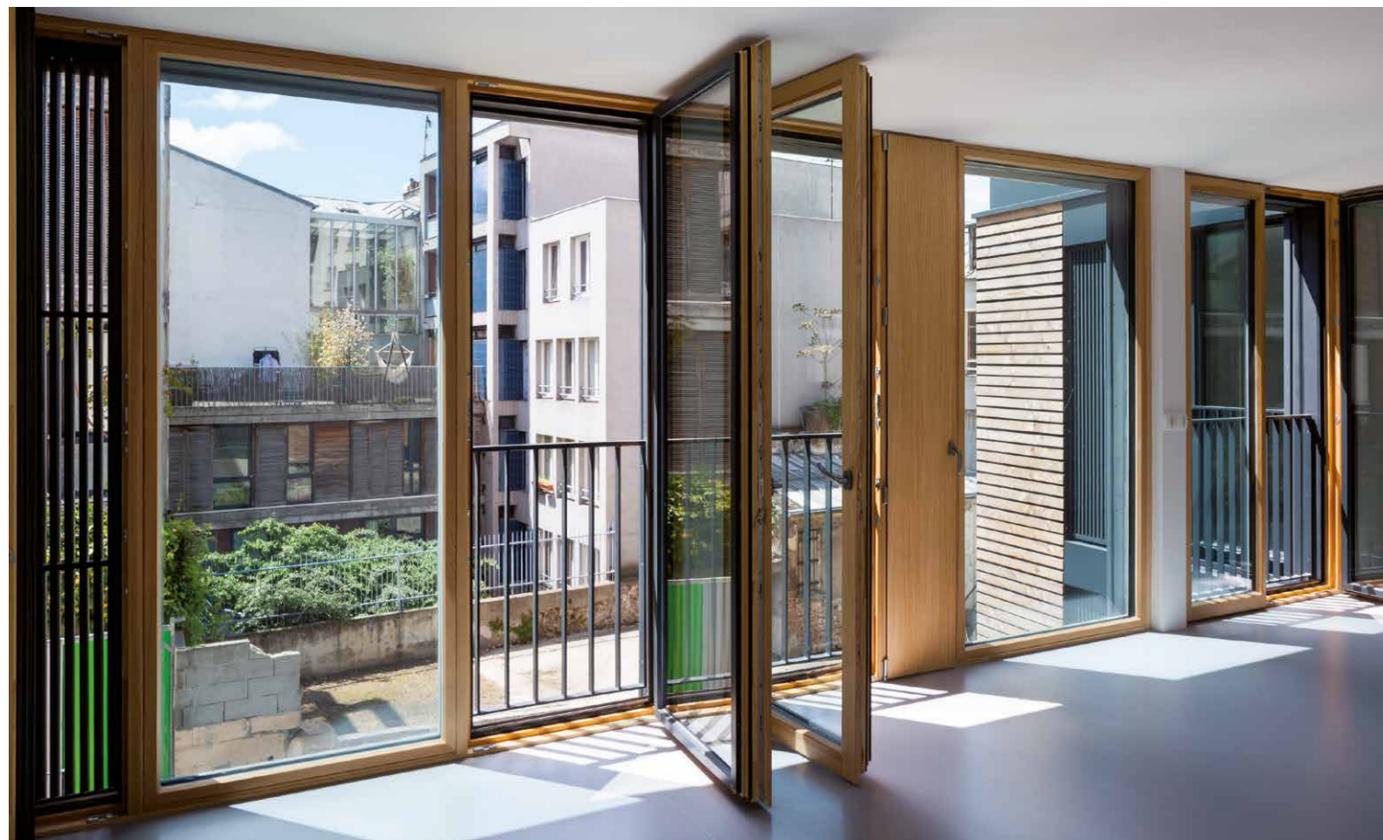


9 771258 889006





▲ Le bâtiment s'inscrit dans un contexte hétérogène qui présente une grande diversité d'échelles, de formes et de matériaux.



▲ En été, la ventilation est assurée par des persiennes intégrées aux menuiseries intérieures toute hauteur.

UNE RÉPARTITION DES MASSES MAÎTRISÉE PARIS

Dans le tissu hétérogène du XX^e arrondissement de Paris, cette petite opération de logements aux performances énergétiques exemplaires tire profit de l'étroitesse du site pour façonner la juste densité et conférer au passage adjacent une atmosphère faubourienne.

À leur livraison en 2010, la maison Gaïta à Issy-les-Moulineaux et le bâtiment de 17 logements collectifs de l'écoquartier Fréquel-Fontarabie à Paris ont suscité un vif intérêt. Véritable projet manifeste en matière d'éco-conception (voir *Séquences Bois n°83*), la résidence individuelle s'est illustrée jusque dans la presse généraliste tandis que le « premier immeuble passif de la capitale » est encore régulièrement étudié pour la pertinence de ses réponses énergétiques. Leur concepteur, Pascal Gontier, reste toutefois particulièrement attaché à un autre programme d'habitat qu'il a réalisé rue Pixérécourt dans le XX^e arrondissement de Paris, moins examiné mais tout aussi ambitieux. Première commande publique de l'architecte, le projet correspond à l'aboutissement d'un travail de longue haleine : quinze ans séparent en effet le concours sur invitation de la livraison en 2013. Suite à l'impossibilité de finaliser l'acquisition d'une parcelle, l'ensemble de 20 habitations envisagé à l'origine de part et d'autre du passage de la Duée s'est finalement réduit à 8 logements sociaux longeant le côté nord de la venelle.

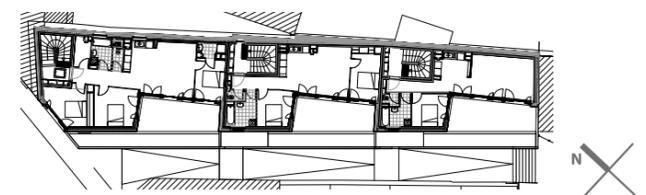
Si l'échelle de l'opération est devenue plus modeste, le site ne s'est pas affranchi pour autant de ses nombreuses contraintes, notamment celles du terrain - en pente et mono-orienté - qui s'expose à des vues directes. Afin de respecter la volonté de la maîtrise d'ouvrage à la reprise des études en 2007, la réalisation dépasse de plus les objectifs fixés par le Plan Climat de la Ville de Paris (50 kWhep/m²/an) pour atteindre ceux du label allemand Passivhaus (15 kWhep/m²/an).

Le traitement de la volumétrie répond à une insertion urbaine sensible qui rappelle les codes de l'habitat groupé. Afin d'offrir à chaque logement une double orientation, trois plots s'organisent autour de cours privatives implantées le long du passage qui font office de jardinets pour les appartements

Maîtrise d'ouvrage : RIVP / Maîtrise d'œuvre : Atelier Pascal Gontier (75) / Entreprise bois : CMB (79) / Livraison : 2013 / Surface : 662 m² SHON / Volume de bois utile : 35 m³ (lamellé-collé) + 30 m³ (bois massif) + 255 m³ (ossature bois) + 410 m³ (bardage) / Lieu : Paris (75) / Photographies : H. Abbadie.



▲ La façade sur la rue Pixérécourt.



▲ Plan du R+1. Le panel des typologies s'étend du T1 au T3.

au rez-de-chaussée. Les entités ciselées en deux et trois niveaux, disposant de leur propre cage d'escalier, suivent un ordre dégressif pour s'ouvrir sur la rue et épouser la déclivité du terrain. La sobriété du bardage de Douglas ajouré et des menuiseries extérieures en acier intègre la réalisation dans son

La sobriété du bardage de Douglas ajouré et des menuiseries extérieures en acier intègre la réalisation dans son contexte hétérogène.

contexte hétérogène composé d'édifices en brique, d'immeubles faubouriens et de tours des années 60. Le projet met en scène les principaux dispositifs des bâti-

ments passifs : ossature et structure bois, isolation renforcée en façade, toiture végétale, triple vitrage et ventilation optimisée. Double flux en hiver, elle se fait naturelle en été par un système de trappes dans les pièces humides et de persiennes dans les locaux de vie. « Intégrées aux menuiseries intérieures en bois, ces dernières animent les façades et démontrent comment les exigences énergétiques peuvent dessiner l'architecture », explique Pascal Gontier. Les espaces domestiques se qualifient également par la surface importante consacrée aux percements toute hauteur, générant à la fois luminosité et confort thermique dans les logements. ■